

# Transitions



✕ **Mangu Sane,  
un programme pour  
lier alimentation et  
dignité en Belgique**



Vendeuse de fruits et légumes au marché de Mpanga Market, en Ouganda.

# Pour faire un don



## BELGIQUE

**Déduction fiscale  
à partir de 40 € par an**

Banque de la Poste >  
BE97 0000 0000 4949  
BNP Paribas Fortis >  
BE04 2400 2962 6531  
CBC > BE30 1963 6001 1111



## GD LUXEMBOURG

**Déduction fiscale  
à partir de 120 € par an**

CCPL LU61 1111 0227 5355 0000  
Communication  
" Iles de Paix Luxembourg "

Iles de Paix Luxembourg  
202, rte de Luxembourg  
L-7241 Bereldange  
T +352 621 815 458  
info@ilesdepaix.lu  
ilesdepaix.lu

## ÉDITRICE RESPONSABLE /

Marie Wuestenberghs  
Rue du Marché, 37 - 4500 Huy

## RÉDACTION /

G. De Bellefroid, T. Heuschen, N. Pieczynski,  
F. Lagravere, T. Conrod, O. Detournaij, A. Henry,  
M. Wuestenberghs, M. Lambillon, C. Evrard,  
C. Maréchal, G. Evrard.

**GRAPHISME /** [www.studiotreize.be](http://www.studiotreize.be)

## IMPRESSION / AZ PRINT

Transitions est imprimé sur du papier recyclé.

## PHOTO DE COUVERTURE /

Pierre est le fondateur de JADAC. Un lieu de maraichage bio, mais également de rencontre et d'échanges. © Iles de Paix



**Belgique**  
partenaire du développement



**FÉDÉRATION**  
WALLONIE-BRUXELLES

Transitions bénéficie du soutien de la Direction générale de la coopération au développement belge (DGD) et de la Fédération Wallonie-Bruxelles

INSS : 0776-8680

# Édito

Chers lecteurs, chères lectrices,

À l'heure où la mondialisation fait partie de notre quotidien, il était évident pour Iles de Paix que la transition vers des systèmes alimentaires plus durables ne pouvait pas s'arrêter aux frontières du Bénin, du Pérou et de nos autres pays d'intervention en Afrique et en Amérique Latine. Rapidement, après notre décision stratégique de 2014 de concentrer notre expertise sur les enjeux de dignité au sein des systèmes alimentaires, il fut question de notre travail en matière d'alimentation en Belgique. Même si cela fait des dizaines d'années qu'Iles de Paix anime ce débat avec des élèves, des professeurs, des experts, des volontaires et les médias...

Il reste qu'une contribution plus opérationnelle, auprès de acteurs de l'alimentation, à l'instar de nos programmes internationaux, nous semblait de plus en plus indispensable en Belgique. Bien qu'il s'agisse d'une évidence, il nous a fallu plusieurs années pour prendre connaissance des enjeux spécifiques de l'alimentation durable en Belgique. Et également pour imaginer la valeur spécifique de notre expertise dans un secteur déjà pourvu de tellement d'acteurs professionnels, motivés et engagés.

Et voilà que nous y sommes ! Après une phase-pilote de deux ans où nous avons soutenu des initiatives citoyennes, nous nous lançons maintenant dans un nouveau programme en Belgique : Mangu Sane.

Mangu Sane comme...

- ✱ « bien manger » en Esperanto ;
- ✱ lier dignité humaine avec alimentation durable ;
- ✱ construire du lien social autour de l'alimentation durable ;
- ✱ importer l'expertise internationale d'Iles de Paix dans des réflexions belges ;
- ✱ partager ce que nos partenaires africains et latino-américains nous ont appris vers des projets en Wallonie et à Bruxelles ;
- ✱ continuer à porter notre pierre à l'édifice d'une société belge plus respectueuse des droits humains ;
- ✱ ... agir local et penser global !

Bonne lecture et bonne rentrée à toutes et tous !

**MARIE  
WUESTENBERGHS**  
*Directrice générale*



**04**

## DOSSIER

Mangu Sane, un programme pour lier alimentation et dignité en Belgique

**12**

## CAMPAGNE

Témoignages : l'engagement contagieux

**14**

## ÉDUCATION

Cultiver la citoyenneté avec les jeunes

**13**

## LUXEMBOURG

Iles de Paix parmi les lauréats du nouvel appel à projets

**15**

## NEWS



# Mangu Sane, un programme pour lier alimentation et dignité en Belgique

**L'accès à une alimentation suffisante, saine et durable est un enjeu mondial. Il est au cœur de l'Objectif de Développement Durable n°2 des Nations Unies : « Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire et une nutrition adéquate pour tous, et promouvoir une agriculture durable. » Pourtant, malgré les engagements internationaux, plus de 700 millions de personnes souffrent encore de la faim de par le monde.**

**Chez Iles de Paix, l'accès à une alimentation durable est une priorité transversale dans toutes nos régions d'intervention. Ainsi, manger à sa faim, pouvoir choisir le contenu de son assiette et en connaître son origine soutiennent ce droit fondamental. Sans accès à une alimentation suffisante et de qualité, aucun processus de développement humain ne peut réellement s'enclencher. Car la qualité de l'alimentation conditionne la santé, mais aussi l'éducation, la position économique et sociale. Elle impacte donc directement la dignité de chaque personne.**

**Les systèmes alimentaires sont interconnectés. Promouvoir l'autonomie des familles paysannes et les circuits courts est un maillon d'une chaîne alimentaire mondialisée. En Belgique aussi, on observe une augmentation de la précarité, tant dans le rang des mangeurs que des producteurs. Pour faire bouger les lignes, il est devenu inévitable d'aborder également la question de la précarité dans nos systèmes alimentaires belges.**

# Mangu Sane

En Belgique, les inégalités alimentaires se creusent de manière significative. La très forte inflation qui a suivi la pandémie a fait croître considérablement le nombre de personnes qui dépendent de l'aide alimentaire (600.000 aujourd'hui contre 450.000 avant la pandémie). Si les contextes sont très différents, les enjeux sont finalement très similaires aux défis rencontrés dans nos projets à l'international. Ainsi, l'expérience acquise dans d'autres régions du monde et l'obligation d'adopter une approche systémique (nécessaire pour impacter des problématiques aussi complexes que les systèmes alimentaires) ont pu inspirer et alimenter nos réflexions pour initier, en Belgique, une intervention soutenant des dynamiques d'alimentation plus justes et solidaires.

En 2023, Iles de Paix a donc lancé la phase pilote du programme **Mangu Sane** – littéralement « manger sain » en Esperanto. Ce programme, financé sur fonds propres de l'association, vise à renforcer l'accès à une alimentation durable pour toutes et tous, et en particulier pour les personnes en situation de précarité. Parce qu'aujourd'hui en effet, même dans un pays riche comme la Belgique,

bien se nourrir reste un luxe. C'est pourquoi il est urgent de repenser, localement et au plus près des publics concernés, nos systèmes alimentaires pour les rendre plus durables et respectueux de l'environnement.

Mais revenons un instant sur les étapes clés qui ont marqué la genèse du programme Mangu Sane. C'est en décembre 2021, après plusieurs années de prospection, que l'Assemblée générale d'Iles de Paix valide la création d'un Groupe de Travail Inter-Instances chargé d'explorer les pistes d'un possible projet en faveur de la transition agroécologique des systèmes alimentaires en Belgique. Tout au long de l'année 2022, en associant des experts internes et externes, ce groupe mène une réflexion approfondie pour évaluer les besoins, les leviers d'action et les partenariats envisageables.

Un an plus tard, en décembre 2022, l'Assemblée générale valide la proposition du groupe : lancer une phase test visant à soutenir des initiatives locales qui facilitent l'accès à une alimentation de qualité pour les personnes en situation de précarité. Un appel à propositions est alors diffusé en mars 2023.



Dix-neuf projets sont reçus et, après évaluation et visite de terrain, quatre d'entre eux sont retenus. Les conventions de collaboration avec les porteurs de ces projets sont officiellement signées en octobre 2023, marquant ainsi le démarrage concret de la phase opérationnelle de Mangu Sane.

Les quatre projets (ci-contre) soutenus tout au long de la première phase pilote de Mangu Sane ont permis à Iles de Paix de confirmer que l'inclusion des publics précarisés dans la transition alimentaire est une problématique sociétale majeure, à laquelle notre organisation peut contribuer de manière utile sans dupliquer le travail d'autres structures. Elle a révélé aussi un potentiel intéressant pour créer de nouveaux débouchés pour les producteurs maraîchers de petite surface en transition agroécologique.

Au fil de ces deux années, plusieurs enseignements se sont ainsi imposés :

- **Travailler avec les acteurs locaux est essentiel.** Les échanges avec des organisations d'aide alimentaire ont montré l'importance d'articuler les actions avec les structures communales. Certaines communes sont déjà actives dans ce domaine, mais cela reste encore trop rare.
- **Les CPAS sont des partenaires stratégiques.** Présents dans chaque commune de Wallonie, les CPAS pourraient être des leviers puissants pour faire essaimer les initiatives.
- **Clarifier notre rôle.** L'idée initiale de jouer un rôle d'incubateur d'initiatives s'est heurtée à une réalité de terrain : les bailleurs de fonds estiment déjà remplir cette fonction et attendent plutôt de nous des projets concrets et inspirants, prêts à être soutenus.

Suite aux nombreuses rencontres ayant eu lieu dans le cadre de ces projets, aux enseignements de la phase pilote et aux résultats positifs qui en sont ressortis, Iles de Paix est passée à l'échelle supérieure. Ainsi, depuis janvier 2025, Mangu Sane a entamé une nouvelle phase de projet de trois ans en faisant naître un partenariat avec JADAC (Jardin D'À Côté).

**Trois projets sur les quatre sont arrivés à leur terme aujourd'hui. Si vous souhaitez plus de détails sur ces derniers, des analyses ont été publiées sur notre site internet : [www.ilesdepaix.org/sinformer/en-lectures/etudes-et-analyses](http://www.ilesdepaix.org/sinformer/en-lectures/etudes-et-analyses).**

## 1 Reprendre confiance et s'ancrer

Les résidents de la Maison d'Accueil et de la Maison de Vie Communautaire de l'ASBL Banalbois ont transformé une friche en potager afin d'alimenter leur cuisine. Bien au-delà de l'impact budgétaire et du contenu de l'assiette, produire sa propre alimentation vient soutenir la démarche de réinsertion à travers une valorisation de soi, du plaisir et un ancrage au sein d'un projet commun.

## 2 Tisser des liens

Le projet Dreamkitchen de l'ASBL Cultureghem vise à offrir chaque jour un repas de qualité à prix libre, cuisiné par des volontaires à partir de plusieurs tonnes d'inventus du marché. C'est aussi un espace de partage, de découverte, de création de lien social. Différentes activités de sensibilisation aux produits à disposition ont également été proposées au sein des groupes d'achats collectifs "VRAC".

## 3 Retourner à la terre

Projet de maraîchage bio et de réinsertion sociale, le « Potager des liens » est une aventure humaine, un nouveau départ pour (se) réinventer. « Cultiver, pour moi, c'est un acte politique. Outre la relocalisation de l'alimentation, c'est rendre vivant, aussi bien l'alimentation que les gens. Ça va bien au-delà de la simple rentabilité financière. », confie Anne Henrard, à la tête de ce projet.

## 4 Concilier dignité et aide alimentaire

Traiteurs nomades, les Gastrosophes organisent des événements dont les bénéfices servent à financer « le même service » pour des personnes moins privilégiées. Avec le soutien d'Iles de Paix, ils ont lancé le projet « Mort au Quinoa ! » à travers une série d'ateliers de réflexion sur l'alimentation dans les restaurants solidaires.

## Du Pérou à la Belgique, en passant par l'Ouganda

À travers le monde, nos projets visent à renforcer l'agriculture familiale, à soutenir les producteurs locaux et à relocaliser les filières alimentaires. Ces initiatives répondent à des réalités localement très différentes, mais convergent toutes vers un objectif commun : rendre l'alimentation accessible, durable et équitable, pour toutes et tous, puisqu'elle impacte directement la dignité humaine. Notre programme Mangu Sane a bénéficié de l'inspiration venue d'autres régions.

Par exemple, dans la région d'Umari, au Pérou, l'un des axes de nos programmes est le soutien aux *Punto Verde* : des espaces de commercialisation dédiés à la vente de produits issus de l'agriculture durable locale. Grâce à des activités de sensibilisation et de visibilité autour de ces produits, les consommatrices et consommateurs gagnent en connaissances concernant une alimentation de qualité.

À des milliers de kilomètres de là, à Fort Portal, en Ouganda, nos équipes travaillent également sur les questions liées à l'accès à une alimentation de qualité. Découvrez le fruit de leur travail dans notre nouveau reportage « Kirungi » :

[www.ilesdepaix.org/enseignement/offre-thematique/kirungi](http://www.ilesdepaix.org/enseignement/offre-thematique/kirungi)



A Fort Portal, certains points de vente de produits issus de l'agriculture durable sont identifiables grâce à leur couleur verte.

# JADAC, c'est quoi ?

Le « Jardin d'à Côté » (JADAC), c'est d'abord un projet de maraîchage bio, diversifié, sur une petite surface, mais c'est aussi .... beaucoup plus que cela ! En effet, son objectif est, via la production maraîchère, de créer un lieu de rencontre et de partage de savoir-faire autour de l'alimentation durable dans le centre urbain de Jambes. Car les terres jamboises ont une longue tradition maraîchère : ces terres alluviales très riches ont été cultivées depuis des siècles pour nourrir leurs habitants. Et JADAC participe aujourd'hui à perpétuer cette activité ancrée au niveau local depuis des générations.



Depuis 2022, Pierre Bertiaux, l'initiateur de ce projet, cultive sur 0,7 hectare (exclusivement des « fonds de jardin » mis à disposition par les propriétaires) plus de 70 variétés différentes de légumes, en respectant le cahier des charges de l'agriculture biologique, et avec l'ambition de nourrir environ 200 personnes. L'idée est surtout que le projet productif soit approprié et « porté » par une petite communauté, appelée à s'agrandir afin de développer un modèle viable et durable dans le temps. Les légumes en vrac, tout droit sortis des potagers, sont mis à disposition dans les étalages présents sur place. Le système de vente en circuit court est organisé par abonnement annuel selon les principes de la « Communauté en Soutien à l'Agriculteur » ou CSA. Cette formule permet de soutenir directement les maraîchers. En engageant les mangeurs sur la

durée, elle garantit un revenu stable au producteur et renforce la viabilité de l'activité. Le coût par an et par adulte s'élève à 520 € (soit 10 € par semaine pendant 52 semaines ; prix dégressif pour les jeunes de moins de 18 ans). Les membres abonnés viennent aux champs durant les heures d'ouverture, ils se servent à volonté en légumes autoproduits au rythme des saisons et en s'engageant à se limiter aux quantités qu'ils consommeront en frais. Sur l'étalage, des produits d'achat-revente sont également mis à disposition afin de compléter l'offre.

En plus de fournir des légumes frais et savoureux en plein coeur de Jambes, JADAC a aussi pour objectif de rassembler maraîchers, maraîchères, mangeurs et mangeuses autour des enjeux de l'alimentation locale, biologique et accessible. Cette proximité permet à toute personne issue du milieu urbain, motorisée ou non, de soutenir un projet agricole professionnel, bio et de proximité, et de reprendre ainsi le contrôle sur une partie importante de son alimentation. JADAC se veut créateur d'un espace de convivialité en plein coeur de Jambes pour renouer les liens entre voisins, en proposant, par exemple, des ateliers de cuisine, des formations en jardinage, tout en incitant les mangeurs à venir prêter main-forte au jardin à leurs moments perdus (une excellente façon de lutter efficacement contre une autre difficulté criante de nos sociétés modernes : l'isolement !). Le projet souhaite ainsi renforcer les liens entre les membres de la communauté et les maraîchers. Ceci a d'autant plus d'importance que l'agriculture urbaine apporte aussi des réponses aux enjeux liés à l'alimentation durable. Elle remet des lieux nourriciers au coeur des lieux de vie et ré-ancore l'alimentation dans un terroir. Plus les mangeurs seront en contact avec la nature et la production agricole (ici maraîchère), plus ils développeront une conscience des enjeux de l'alimentation durable.

Le projet se situe donc au croisement entre différents enjeux capitaux : l'accès à une nourriture saine et de qualité, le soutien à l'agriculture paysanne et la préservation de systèmes de production résilients et écologiquement durables.



## Qu'en est-il aujourd'hui ?

À la base, le projet JADAC compte environ une centaine d'abonnés fidèles. Préalablement à la collaboration avec Iles de Paix, Pierre avait lancé l'idée d'abonnements solidaires (abonnement majoré de 5€ supplémentaires par semaine pour certains, afin que d'autres, disposant de moins de moyens financiers, puissent également venir s'approvisionner en légumes frais). Malgré cela, à l'heure d'écrire ces lignes, peu de membres ont sollicité l'abonnement à prix réduit<sup>1</sup>. Il reste donc encore un nombre important d'éléments à explorer pour aborder la problématique dans toute sa complexité : la communication ciblée vers le public à proximité, une offre de produits adaptée aux habitudes alimentaires, des horaires compatibles, un dialogue encore à renforcer entre des mondes qui se sont peu rencontrés jusqu'à présent, etc.

C'est donc ici qu'intervient le partenariat avec Iles de Paix pour faire connaître le projet au sein du quartier et tenter d'attirer les familles en situation de précarité à fréquenter ce lieu. Cela contribue aussi au brassage social recherché par le porteur de JADAC. Iles de Paix s'est donc engagée à financer une partie de l'abonnement (car il est essentiel que les participants contribuent en proportion de leurs moyens, un principe de base cher à Iles de Paix) pour 40 familles (soit environ 80 à 100 abonnements en plus des 100 existants).

Nous avons rencontré de nombreux acteurs du quartier : CPAS, Ville, maison médicale, maison des jeunes, et surtout l'ASBL « Jambes Social et Culturel » qui gère pour le compte de la ville les deux maisons de quartier les plus proches du site maraîcher. En plus des campagnes d'affichage, de la distribution de flyers et de la présence active aux fêtes de quartier, l'information a donc aussi été transmise directement par les agents sociaux lors de leurs activités régulières. En collaboration avec la maison de l'alimentation durable de la ville de Namur, des ateliers culinaires ont également été organisés, précédés par la collecte des légumes qui allaient servir aux préparations, directement sur le site de JADAC. Plus récemment, un spectacle théâtral a été organisé sur le site, toujours dans l'idée

<sup>1</sup> D'autres maraîchers connaissent une expérience similaire. A Rochefort, par exemple, l'un d'eux propose des paniers à prix libre, mais écoule 90% de sa production à Bruxelles, ne parvenant pas à stimuler la demande locale.

de rassembler des familles du quartier dans ce lieu convivial.

Offrir des débouchés aux productions et promouvoir la commercialisation des légumes au plus grand nombre sont également une façon très concrète pour Iles de Paix de soutenir l'agriculture durable en Belgique ! Et ce second objectif est tout aussi important que le premier ! On sait en effet qu'il est très difficile de gagner décemment sa vie en pratiquant le maraîchage en Belgique<sup>2</sup>, notamment à cause de la concurrence de légumes produits à bas prix. Or, si on veut renforcer l'évolution des systèmes alimentaires, il est évidemment essentiel de soutenir des producteurs locaux, qui risquent de disparaître inexorablement si on laisse s'appliquer pleinement la stricte loi du marché. Ici encore, le contexte est indéniablement différent, mais la problématique est pourtant étrangement similaire à celle des autres pays d'intervention d'Iles de Paix .

La collaboration entre Iles de Paix et JADAC est une expérimentation à un niveau local (un quartier dans une commune). Bien que de petite ampleur, elle consiste à tester une équation jusqu'ici peu résolue : offrir à des familles qui en sont a priori écartées la possibilité d'y accéder tout en consolidant et pérennisant l'activité d'un producteur. Double impact sur la dignité des familles, qui pourront désormais choisir leurs légumes, rompre leur isolement et se sentir valorisées en participant à la « communauté des mangeurs », et sur le producteur qui devrait alors recevoir une rémunération à la fois garantie, sécurisée, et un tout petit peu plus en concordance avec les innombrables efforts fournis et les longues heures passées dans les serres de JADAC. Avec aussi l'espoir que si, cette expérimentation s'avère concluante, d'autres organisations pourront ensuite la consolider et la répliquer ailleurs, éventuellement à plus grande échelle. Alors, goutte d'eau dans l'océan ? Peut-être...

Mais ce projet est surtout une expérimentation qui nous met le pied à l'étrier en Belgique avec une intervention très concrète. Saluée avec enthousiasme par la plupart des structures actives dans le secteur, Mangu Sane offre enfin la possibilité d'affirmer qu'en Belgique aussi, il est possible de proposer des « modèles alternatifs de développement » qui prennent le contre-pied du système agricole dominant afin de contribuer au renforcement de l'un de nos systèmes alimentaires locaux. Enfin et surtout, ce projet constitue une incarnation parfaite d'un slogan cher à Iles de Paix : penser global, agir local. ●



2 Et par extension, presque toutes les activités agricoles - un métier pourtant si essentiel à toute activité humaine -, puisque les agriculteurs vivent presque essentiellement de subsides.

# Témoignages : l'engagement contagieux de nos volontaires



Anne-France, enseignante



Harmony, enseignante



Charles, retraité

**« Je me souviens du moment où je me suis dit “je m’engage”... », sourit Anne-France, enseignante du Brabant Wallon. Un atelier improvisé avec ses élèves : photos, dossier, discussions... et la magie opère. « Je me rappelle l’étonnement des élèves découvrant la réalité d’enfants vivant dans d’autres pays et de leur envie d’agir. Je me suis dit que je pouvais leur faire confiance l’année suivante. »**

Pendant l’annuel week-end de la campagne Iles de Paix, Anne-France enfile sa casquette de « vendeuse ». Débats avec des sceptiques, rencontres inattendues : « C’est un marathon, mais porteur de mes convictions ». Harmony, enseignante à Liège, le confirme : « Agir à son échelle, c’est commencer modestement, avec ce qu’on a ». Ce week-end-là, pour son équipe, c’est réveil à 7h ! Après le petit-déjeuner, les élèves passent commande pour les ventes et se préparent à parcourir les rues de Liège. Le soir, par contre, c’est karaoké, blind test et fous rires. Pour Harmony, chaque action déclenche une réaction : élèves, professeurs, familles... et soudain, tout un réseau se mobilise.

**« Ce qui me touche le plus ? Voir les jeunes s’investir avec sincérité. La solidarité devient palpable. »** (Harmony, enseignante à Liège)

Charles, lui, croit en la « politique des petits pas » : « Rassembler des bénévoles, faire équipe, c’est déjà porter un message de paix. » Engagé depuis des années, il confie : « Il m’est difficile d’ôter Iles de Paix de ma vie... J’ai vu des paysans au Pérou et en Tanzanie croire en un monde meilleur, et j’y crois avec eux. »

Derrière les imprévus et les surprises, reste une évidence : ces campagnes sont bien plus qu’une collecte. Ce sont des rencontres, des rires, et la certitude qu’ensemble, nous contribuons à la construction d’un monde meilleur. ●

## Agir, ça commence par un pas.

Chez Iles de Paix, des volontaires de tous horizons se mobilisent pour construire un monde plus juste. Ils donnent de leur temps, de leur énergie et reçoivent en retour une expérience humaine riche. Chacun à sa façon, à son rythme et avec ses talents : c’est cette diversité qui fait notre force.

Si, vous aussi, vous écrivez un bout de cette belle aventure avec nous ? **Rejoignez-nous** : parce qu’agir ensemble, c’est déjà faire la différence.

# Iles de Paix parmi les lauréats du nouvel appel à projets

**Le 9 juillet dernier a marqué une étape pour réaffirmer l'importance de la solidarité internationale : pour la toute première fois, une cérémonie officielle a célébré le lancement de 14 projets portés par des Organisations Non Gouvernementales de Développement (ONGD), sélectionnés dans le cadre de l'appel à projets 2025 de la Coopération luxembourgeoise. Parmi eux, le nouveau projet d'Iles de Paix au Pérou, « Ally Mikushun II », s'apprête à renforcer son impact dans la région andine de Huánuco.**

L'évènement a été riche en échanges sur les valeurs prônées par les ONGD. Dans son allocution, le Ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire, Monsieur Xavier Bettel a souligné avec force l'importance du travail des organisations:

**« Leur engagement est essentiel, notamment dans un contexte où la solidarité internationale semble s'affaiblir. Ces organisations sont souvent présentes dans des zones où il y a peu de représentation diplomatique, et elles travaillent au plus près des populations qui en ont le plus besoin.**

Un message qui réaffirme la reconnaissance et la confiance accordées aux ONGD, responsables aujourd'hui de la mise en œuvre de 15 % de l'aide publique au développement du Luxembourg.

Pour Iles de Paix, cette reconnaissance prend la forme d'un nouvel appui à son action au Pérou, dans une région marquée par des défis sociaux, économiques et climatiques. « Ally Mikushun II » – qui signifie « Cultivons le bien » en quechua – ambitionne de transformer les systèmes alimentaires locaux, de la production à la consommation, pour assurer une alimentation saine et durable tout en garantissant des revenus décents aux familles rurales. Un projet porteur d'espoir, à la croisée de la sécurité alimentaire, de la justice sociale et de la dignité humaine. ●



Le Ministre Xavier Bettel en deuxième position, en partant de la gauche.

Éducation

# Cultiver la citoyenneté avec les jeunes

**Comment former les citoyennes et citoyens de demain à comprendre les enjeux globaux, à faire preuve de solidarité et à agir avec discernement ? Avec ses activités pédagogiques, Iles de Paix propose des outils innovants et accessibles, pour questionner le monde et y prendre part activement. Voici trois projets à (re)découvrir, pour semer ensemble les graines d'un avenir durable.**

## Exposition

Faites voyager vos élèves du Groenland au Pérou, en passant par le Mali, grâce à l'exposition immersive « *Chroniques climatiques : histoires d'humains et de climat* ». Conçue spécialement pour un public scolaire, elle invite les jeunes visiteurs à s'interroger sur les conséquences visibles et invisibles du changement climatique, non seulement dans des régions éloignées, mais aussi dans leur environnement quotidien. Au travers de photos saisissantes et de témoignages uniques, les élèves découvrent des histoires d'adaptation, de résilience et de vulnérabilité face à une crise globale. Plus d'infos sur [www.ilesdepaix.org/chroniquesclimatiques](http://www.ilesdepaix.org/chroniquesclimatiques)

## Animation

Pensée pour les 15-18 ans, l'animation « *Décryptage des systèmes alimentaires* » propose une véritable découverte des systèmes agricoles. À travers un jeu de cartes, une fresque de causes à effets à reconstruire, puis un échange autour d'initiatives positives, les jeunes découvrent les rouages complexes de l'agriculture industrielle et ses impacts globaux. Un atelier collaboratif, qui donne des clés pour comprendre... et transformer. Réservez votre animation sur [education@ilesdepaix.org](mailto:education@ilesdepaix.org).

## Jeu

Avec « *Le monde à travers champs* », explorez de manière ludique et collective les réalités agricoles en Amérique latine, Afrique et Europe. À chaque saison, faites des choix pour renforcer votre ferme et votre village. Un jeu fun et engagé, dès 8 ans, à jouer en équipe, en salle ou en plein air ! Plus d'infos sur [www.ilesdepaix.org/atraverschamps](http://www.ilesdepaix.org/atraverschamps) ●

# News

## Save the date

Comme chaque année, c'est avec un immense plaisir que nous vous invitons à partager la fête de lancement de la Campagne 2026 ! Rendez-vous donc le **samedi 11 octobre 2025**, à la Ferme du Biéreau, à Ottignies-Louvain-la-Neuve.

Au programme, trois temps forts pour se retrouver, apprendre et échanger :

1. Des ateliers dynamiques animés par Iles de Paix pour découvrir la Campagne, l'ECMS, l'éducation permanente, la communication et nos projets sur le terrain ;
2. Un ciné-débat autour du film *Intensif*, suivi d'une rencontre avec Gaël de Bellefroid (notre collègue) et Gwenaël Dubus, un des protagonistes du film ;
3. Un moment chaleureux pour discuter, se détendre et profiter pleinement ensemble de cette journée.

Votre présence sera la clé pour faire de cet événement un moment riche en échanges, en idées... et en sourires ! Nous avons hâte de vous y retrouver !

## Votre numéro de registre national

Pour rappel, le numéro de registre national des donateurs et donatrices est à présent obligatoire pour générer les attestations fiscales. Pour continuer à recevoir votre attestation, nous vous invitons donc à nous communiquer cette donnée, accompagnée de vos coordonnées complètes, par téléphone, email ou voie postale. Merci pour votre confiance !

## Les femmes au cœur des systèmes alimentaires



Chez Iles de Paix, nous croyons que la justice sociale et environnementale passe par une transformation des rapports de genre.

Notre rapport d'activités 2024 s'est donc penché sur la question des droits des femmes : accès à la terre, aux semences, aux formations, etc. Alors qu'elles jouent un rôle central dans l'agriculture mondiale, elles font toujours face à des inégalités inhérentes aux systèmes alimentaires.

Pourtant, nombreux sont les exemples qui illustrent la capacité des agricultrices et paysannes à subvenir aux besoins de leurs familles et à contribuer à des sociétés plus justes et durables : gestion d'un site maraîcher, vente à domicile, modèle d'entrepreneuriat, valorisation des semences locales...

Plongez dans les parcours inspirants de ces femmes, à découvrir dans l'édition 2024 du rapport annuel !



[www.ilesdepaix.org/rapport-dactivites-2024](http://www.ilesdepaix.org/rapport-dactivites-2024)

# Semez une graine pour demain

Ajouter Iles de Paix à son testament, c'est possible ! À l'heure où les agriculteurs et agricultrices qui nourrissent le monde se battent pour pouvoir vivre de leur terre face à des systèmes alimentaires qui négligent leurs droits, la transition vers un monde plus digne est plus que jamais nécessaire.

Faire un legs à Iles de Paix, c'est continuer à soutenir durablement des milliers de familles paysannes à travers le monde pour leur permettre de vivre dignement de leur travail. C'est poser un geste encourageant le respect des droits humains pour les générations futures. C'est semer une graine pour demain.

Vous souhaitez en savoir plus sur les legs, leur impact et leur utilisation ? Nous sommes à votre disposition : n'hésitez pas à nous contacter, sans engagement.

**Faire un don**  
**BE97 0000 0000 4949**



[ilesdepaix.org/legs-et-testaments](https://ilesdepaix.org/legs-et-testaments)

[legs@ilesdepaix.org](mailto:legs@ilesdepaix.org)

Mamerta, agricultrice péruvienne.

## iles de paix

Rue du Marché, 37 · 4500 Huy  
+32 85 23 02 54 · [info@ilesdepaix.org](mailto:info@ilesdepaix.org)  
[www.ilesdepaix.org](http://www.ilesdepaix.org)

